

à partir de cette pièce-là. C'est bien en ces termes que je m'exprime dès le surlendemain, en reprenant la réflexion dans la note suivante ("Passion et fringale - ou l'escalade", n° 146). Et mon pressentiment commence déjà à se confirmer le jour même, avec l'apparition de la pièce "**papa-gâteau**", dont on aurait dit qu'elle avait été appelée par la "pièce névralgique" aux fins justement de s'y ajuster sans bavures !

La pièce "**Superpère**", qui trainait là depuis toujours (héritée déjà de la première partie de Récoltes et Semailles, et reprise dès les débuts de "La clef du yin et du yang"²²⁹(*)), semble du coup passer aux profits et pertes, comme si elle s'était simplement égarée là par mégarde. Sous l'impression toute fraîche encore de la nouvelle pièce "gâteau"²³⁰(**), j'ai tendance à oublier que ce fameux Superpère (pas "gâteau" du tout, pour le coup) avait bel et bien quelque chose à voir dans la relation entre mon ami Pierre et moi, même s'il n'y prenait pas le devant de la scène (il s'en fallait de beaucoup...). J'ai fini quand même par m'en rappeler à la prochaine séance, forcément - au moment précis, d'ailleurs, où je me disposais à m'expliquer à moi-même pourquoi cette sempiternelle pièce-là du puzzle n'avait en fait rien à y voir ! Elle était, en somme, "juste le contraire" de la pièce-gâteau, qui venait de se placer d'elle-même avec une telle aisance. Et puis non, en y regardant de plus près, cette pièce soit-disant étrangère au jeu, et dont les contours étaient restés des plus flous, a soudain précisé ses formes, "prenant celles de l'image-force (soufflée par nul autre que mon ami Pierre lui-même"²³¹(***)) du **nain et du géant**. Je m'attendais d'abord, en la voyant réapparaître ainsi en des traits aussi fortement marqués, qu'elle serait "sans communication" avec la double pièce névralgique déjà placée (formée de papa-gâteau, et de la fringale impérieuse de "le faire marcher" - un petit coup de fil ici, un petit coup là...). Et voilà qu'au contraire elle apparaît comme "le nerf dans le nerf", comme une pièce plus névralgique encore, s'assemblant sans frottement ni décollages avec la partie du puzzle déjà en place !

Cette pièce-là, sous son ancien nom "Superpère", avait été d'ailleurs [◇] maintes fois frôlée déjà, et même prise dans la main et tournée et retournée comme les autres, et même (je me rappelle maintenant) déclarée pièce maîtresse, "coeur du tableau" et tout et tout ; mais, faute peut-être de s'incarner par une image frappante (fournie par l'intéressé lui-même), et surtout sans doute, par sa nature absurde, aberrante, entièrement loufoque même en termes du gros "bon sens" des consensus courants et universellement admis, j'en étais embarrassé et comme honteux, de cette foutue pièce, elle me brûlait dans la main : jamais personne (y compris un certain "moi-même" qui continue tenacement à vivre encore en moi...) ne voudra la prendre au sérieux ! Autant remballer en douce et "jouer" sur des pièces plus sortables !

Quand je viens à l'instant de parler de "pièce maîtresse", "coeur du tableau" etc., à propos de la pièce devenue "Le nain et le géant", c'est à l'aspect "mépris de soi" bien sûr que je pense, plutôt qu'à l'aspect "Superpère". Pour le moment, cette dernière désignation pour cette pièce-aiguillon, ou "nerf dans le nerf", est d'ailleurs hâtive et injustifiée. Je veux dire, qu'il ne semble pas, à première vue du moins, que ce fameux géant sans visage et aux mains démesurées, fasse figure tant soit peu paternelle. S'il lui faut un nom, c'est "Superman" ou "Supermâle" qui semblerait lui convenir, plutôt que "Superpère". Donc à tout bien prendre, ce dernier reste encore pour compte bel et bien, pour le moment tout au moins, tout comme la pièce (ou le "volet") "Supermère", sur laquelle il me faudra également revenir.

Pour le moment, le plus urgent me semble d'essayer de situer la partie du tableau déjà placée, avec le "nerf secret" et le "nerf dans le nerf" plus secret encore, en termes d'une dynamique yin-yang dans la personne de

133).

²²⁹(*) Voir les sections "Le Père ennemi (1) (2)" (n°s 29,30) et la note "Le Superpère (yang enterre yin (2))", n° 108.

²³⁰(**) Le terme "nouvelle" pièce n'est peut-être pas entièrement justifié. Mais c'est une pièce, tout au moins, qui avait précédemment échappé à l'inventoriage, tant elle était évidente !

²³¹(***) Pour des précisions à ce sujet, voir la dernière note de bas de page de la note précédente "Le nerf dans le nerf - ou le nain et le géant" (n° 148).